

DECEMBRE 1926



# ECHO

DE

## Barbentane-en-Provence

REVUE MENSUELLE DU FOYER CHRÉTIEN

Publiée avec l'autorisation de l'Ordinaire

Prix de l'abonnement : 5 francs

Imprimerie BONNE PRESSE DU MIDI — Vaison (V'e)

## Echo de Barbentane-en-Provence

### CHRONIQUES

I — *Le mois du Rosaire*. Ouvert par la belle fête du 1er dimanche qui fut marquée par de nombreuses communions et par un éloquent sermon de M. l'Abbé Chavanet, ce mois d'Octobre s'est pieusement continué par les cérémonies de chaque soir, chapelet médité et salut du Saint-Sacrement. Du monde à ces cérémonies, mais pas assez à notre gré. Nous comprenons qu'il était difficile aux habitants des campagnes d'être là chaque soir, mais que de personnes dans le village auraient pu faire preuve de meilleure volonté et de plus de piété envers notre Mère du Ciel.

II — *La fête du Christ-Roi*. La saison avancée et particulièrement pluvieuse cette année ne nous a pas permis de donner à cette belle fête, célébrée pour la première fois en ce dernier dimanche d'Octobre tout l'éclat extérieur que nous aurions désiré. M. le Vicaire a parlé le matin sur la Royauté sociale du Christ. S'inspirant de la lettre du Pape « Quas Primas » il a rappelé que le Christ, Roi des individus était aussi Roi de la famille, Roi de la Cité et Roi de l'État.

Le soir, belle procession du Saint-Sacrement dans l'Eglise, mais qui n'a pu évidemment remplacer la procession solennelle à travers nos rues, avec repositoires, à laquelle nous avions tout d'abord songé — On a noté avec plaisir et édification, qu'à l'exemple de nos jeunes catholiques des villes, un groupe de nos jeunes gens faisaient escorte le cierge allumé, à Notre Seigneur dans la Sainte-Eucharistie.

### III -- LA TOUSSAINT ET LES MORTS

Ces deux fêtes se compénètrent et se complètent — On l'enveloppe ici d'un même culte fervent — Plus de 400 communions furent distribuées ces jours-là — Le soir de la Toussaint, à l'issue des vêpres des Morts, procession au cimetière. M. le Curé y prononça une émouvante allocution, après laquelle eut lieu le chant de l'Absoute et la bénédiction du Cimetière.

La neuvaine des morts, le soir à 7 heures, fut comme toujours, très régulièrement suivie par un grand nombre de fidèles — L'assistance laissait un peu à désirer le matin à certains services, comme par exemple à celui pour les morts de la guerre, Et cependant, le souvenir de ces grands morts, s'impose à nous, doublement sacré.

C'est pour sauvegarder leur souvenir que le Service pour les Morts de la guerre, aura probablement lieu, l'an prochain, le jour même du 11 novembre — Il remplacera la Messe d'Action de grâces pour une

Victoire payée du plus beau sang français et que la criminelle incurie du Régime Républicain a rendu illusoire.

#### IV — FETE DE L'ARMISTICE

Une grand messe solennelle a été chantée à 10 heures. M. le Maire et le Conseil municipal y assistaient officiellement. Après la messe, allocution de M. le Curé.

A la sortie de l'Eglise, le cortège s'est formé pour se rendre au monument des Morts — Devant la stèle glorieuse, fleurie par les enfants des écoles « l'Harmonie Gauloise qui s'était également fait entendre à l'église, joue la Marsaillaise, puis, après une minute de recueillement, l'Hymne à Jeanne d'Arc.

#### V — ADORATION DES HOMMES

L'adoration mensuelle des hommes a repris le jeudi 11 Novembre, à 7 heures du soir. Elle aura lieu tous les premiers jeudis des mois d'hiver — Nous avons été très heureux de constater que, malgré la pluie, près d'une cinquantaine d'hommes et de jeunes gens avaient répondu à notre appel. Nous félicitons ces chrétiens qui vivent vraiment leur foi en souhaitant que le nombre d'adorateurs se maintienne et s'accroisse encore durant cette année. Dieu, qui ne se laisse jamais vaincre en générosité les bénira eux, leur famille et leurs entreprises.

#### ECOLES

Comme on a pu s'en rendre compte en octobre et en novembre, la quête à l'Eglise, pour les Ecoles est faite désormais par des membres du Comité. Nous sommes heureux de saisir cette circonstance pour souligner l'absolu dévouement de ces Messieurs à la première de nos œuvres et pour leur exprimer notre profonde gratitude. Le résultat de leur quête a été d'ailleurs, très satisfaisant. La quête d'octobre a produit 332 francs, et celle de novembre 339 francs. Nous le répétons : la détresse financière de nos écoles est grande. Nous comptons d'une manière absolue sur la générosité de tous pour permettre à nos instituteurs et à nos institutrices de tenir.

#### NOTRE JUBILE

Au moment où paraîtront ces lignes, notre jubilé aura commencé ou sera sur le point de commencer. Qu'on relise ce que nous avons écrit sur le jubilé dans le N° de Novembre.

Pendant ces quinze jours, Dieu va répandre sur la paroisse ses grâces

- 1<sup>o</sup>— Qu'on peut faire partie de la Ligue d'Action Française.
- 2<sup>o</sup>— Qu'on peut être lecteur et abonné de l'Action Française.
- 3<sup>o</sup>— Qu'on peut collaborer au journal l'Action Française.

Voilà qui confirme hautement la note que nous avons fait paraître dans le dernier numéro de « l'Écho ».

### RESPECTONS-NOUS !...

Chargés du bien général des âmes, nous croyons de notre devoir le plus strict de rappeler à *tous nos paroissiens* et en particulier aux pères et mères de famille qu'il est certains spectacles contraires aux lois des convenances et de la morale et auxquels leur qualité d'honnêtes gens et leur titre de chrétiens *leur interdit formellement* d'aller et de laisser aller leurs enfants.

Parmi ces spectacles, nous savons parfaitement que 9 fois sur 10, pour ne pas dire toujours, on doit ranger ceux qu'on dénomme « *revues* » ou « *concerts* », ces sortes de productions basées sur l'à peu près obscène, la liberté des attitudes et de deshabilité des artistes n'ont rien à voir avec l'art et la saine aieté et ne relèvent que du dégoût et des coups de sifflet. Respectons-nous... et faisons nous respecter.

### SOUSCRIPTION POUR LES VITRAUX

(du 10 octobre au 10 novembre)

M. l'abbé Fraize, ancien vicaire 10 — Quête du mariage : Fielcux-Bourges 53,80 — Prieures sortantes de la T. S. Vierge 50 — Anonyme 20 ; Jean Marie Ayme ep. Daire 20 — Famille Lautier, maire 100 — A. M. Anonyme 10 — Madame Rose Cardelin 50 — Somme recueillie pour les vitraux de la chapelle du S. Cœur et de St. Joseph 1300 — 235 francs produit de 50 francs donnés en pièces d'or et déjà relatés dans l'Écho : 1.848,80.

Donné à M. Bedoiseau, peintre verrier 1600 francs pour le vitrail de Sainte-Philomène — Donné à M. Bouc, ferblantier 62,80 pour le grillage de la rosace sur la tribune 317 francs pour le grillage du vitrail de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus : 1979,80.

*Récapitulation* : souscription d'octobre : 1848,80 - resté des mois précédents 1632 francs. 3480,80 - dépenses en octobre 1979,80 reste en caisse 2.501 francs.

### EPHEMERIDES DE DECEMBRE

i. *Mercredi* : A 6 h.  $\frac{1}{2}$ , Messe du Jubilé avec cantiques. Communion et instruction ; à 7 h.  $\frac{1}{2}$ , autre messe ; à 7 h. du soir, exercice du Jubilé :

chapelet, cantique, sermon, salut et bénédiction. Ainsi tous les jours du Jubilé.

3. *Vendredi* : à 6 h.  $\frac{1}{2}$ , Messe de l'apostolat de la Prière, en l'honneur du Sacré-Cœur ; à 7 h., Ouverture de l'Adoration perpétuelle, Exposition du T. S. Sacrement, complies, sermon, salut et bénédiction. Adoration pour les hommes seuls.

*Samedi* 4 : Jubilé et Adoration.

*Dimanche* 5 : 2<sup>e</sup> de l'Avent. A 7 h., 1<sup>re</sup> Messe de communion ; à 7 h.  $\frac{1}{2}$ , 2<sup>e</sup> Messe, exposition du T. S. Sacrement ; à 9 h. 3<sup>e</sup> Messe ; à 10 h.  $\frac{1}{2}$ , Grand'Messe ; Vêpres à 2 h.  $\frac{1}{2}$ , sermon, procession du T. S. Sacrement, salut et bénédiction.

*Lundi* 6 : Clôture de l'Adoration ; à 7 h., messe de communion avec chant, exposition du T. S. Sacrement ; à 10 h., Grand'messe, à laquelle assisteront tous les prêtres du canton.

*Mercredi* 8 : l'Immaculée Conception. La solennité est renvoyée à dimanche prochain.

*Dimanche* 12 : Clôture du Jubilé et solennité de l'Immaculée Conception ; à 6 h.  $\frac{1}{2}$ , messe de communion pour les hommes seuls ; à 7 h.  $\frac{1}{2}$ , messe de communion avec chant des choristes ; à 10 h.  $\frac{1}{2}$ , Grand'Messe solennelle ; à 2 h.  $\frac{1}{2}$ , Vêpres solennelles, sermon de clôture, salut et bénédiction. — Les exercices particuliers du Jubilé seront fixés en temps opportun par le R. Père supérieur.

*Mercredi* 15, *Vendredi* 17, *Samedi* 18 : Jours de jeûne et d'abstinence.

*Vendredi* 24 : Jour de jeûne et d'abstinence ; à 10 h.  $\frac{1}{2}$  du soir, on sonnera le 1<sup>er</sup> de la Messe de Minuit ; à 11 h.  $\frac{1}{2}$ , procession de la charrette avec la cérémonie traditionnelle de l'offrande de l'agneau. Tous les hommes sont invités à prendre part à cette procession avec leur chandellette à la main. Cette offrande est faite par les prieres de Saint-Jean Baptiste qui sont cette année-ci : Jean Gabriel, Joseph Ollier, Louis Ayme et Gaston Gautier.

*Samedi* 25 : Fête de la Noël, double de 1<sup>re</sup> classe, avec octave privilégiée ; à la Grand'messe de minuit, la chorale Saint-Jean Baptiste chantera la Messe en musique en Noels par Simon. Immédiatement après, messe d'action de grâces, pendant laquelle les choristes chanteront des Noels ; à 7 h.  $\frac{1}{2}$ , messe de communion ; à 9 h., 4<sup>e</sup> messe ; à 10 h.  $\frac{1}{2}$ , Grand'messe solennelle, la chorale chantera de nouveau la messe en musique en Noels ; à 2 h.  $\frac{1}{2}$ , Vêpres : Magnificat en Noels provençaux, sermon, salut solennel et bénédiction.

*Dimanche* 26 : Saint Etienne 1<sup>er</sup> martyr. 2<sup>e</sup> fête de Noël. Comme les dimanches ; à 2 h. réunion des zélatrices de l'apostolat de la Prière.

*Lundi* 27 : Saint Jean l'Evangeliste ; à 4 h.  $\frac{1}{2}$ , mois du Saint Enfant-Jésus, ainsi pendant la quarantaine.

*Vendredi* 31 : Saint Sylvestre, pape ; à 7 h. du soir, Exercice de fin d'année, avec chants du Miserere et du Te Deum, et bénédiction, avec, selon l'usage, la présence officielle du Conseil municipal.

EXTRAITS DES REGISTRES DE CATHOLICITÉ

MOIS D'OCTOBRE

*A été faite Enfant de Dieu, par le Saint Baptême :*

21. — Rose Eliane Gabriel. P. : Pierre Gabriel ; M. : Rose Chaix épouse Louis Petit.

\* \* \*

*Ont été unis par les liens indissolubles du mariage :*

5. — Jean Joseph Chauvet et Léone Marthe Chauvet.  
23. — Marius Ollier et Marie-Louise Françoise Ollier.

\* \* \*

*Ont été honorés de la Sépulture religieuse :*

6. — Maria Michela Cristofano Veuve Saccomando, 73 ans.  
9. — Marie-Louise Ayme Veuve Berlandier, 67 ans.  
18. — Marie Ferrier épouse Gabriel Mouiren, 42 ans.  
24. — Joseph Anastase époux Françoise Joujoux, 64 ans ; Joséphine Razzante épouse Joseph Vettese, 36 ans.  
25. — Louis Michel époux Irma Julian, 58 ans.



L'ARMANA PROUVENÇAU

TROP GRATA COUI, TROP PARLA NOUI.

Li galino de mèste Arnaud venien grata de-longo dins la court dóu capelan, talamen qu'un dimenche, la doumestico impatientado arrapè 'n tabaioun, em'acó pan ! n'en toumbè uno. Lou curat vèn :

— Mai qu'avès fa, misè Gueraudo ? Avès tua'no galino ?

— Uno galino de mèste Arnaud, qu'èro toujou aqui à grata dins la clastro ; me venié'n òli... soulamen, vès, sabe plus que n'en faire.

— Èh ! bonó fiho, plumas-la, enastas-la, e la manjaren de-vèspre.

— Mai, moussu lou Curat, faren pas peccat de goulo, en estènt qu'es pas nostro ?

— Oh ! ço, bèstiasso ! counvidarai mèste Arnaud que justamen es fabrician, e souparen' ensen e lou galejarai.

— Vo ! moussu lou Curat !

Em'acò misè Gueraudo bouto la galino à l'asti.

Lou darrièr d' vèspro sono, li gènt van à vèspro, vèspro se canton. Pièi, coume es la coustumo, lou Curat fai la quisto pèr l'entre-tièn dóu Culte.

Mèste Arnaud èro au banc di prièu, e donnè bèn dous sòu. Mai au lio de respondre : « Diéu vous lou rènde ! » lou prèire à miejo voues ié faguè : *Trop grata coui !*

— *Trop grata coui ! !* se pensè mèste Arnaud, que diable vai te dire moussu lou Curat !... E pamens l'a pas dit de-bado : qu saup se vou-drié pas parla de mi galino ? E qu saup memamen se... Oh ! fau que vague vèire.

Sènso mena de brut, noste ome sort de vèspro, vai coumta si galino, vèi que n'en manco uno, se douto de la farço, intro plan à la curo, trovo sa galino à l'asti, l'emporto à soun oustau, e rintro dins la glèiso, sèns avé l'èr de rèn.

Just li vèspro finissien. Mèste Arnaud reprend sa plaço e laisso sourti lou mounde. Pièi, coume lou Curat, pèr s'enana peréu, passavo davans soun banc : *Trop parlâ noui !* ié faguè lou coulègo em'un rire de gauto.

Lou prèire coumprenguè, e pensè : m'amerito.

LOU CASCARELET 73.

ET VOUS, MADEMOISELLE, VOUS N'AVEZ PAS DE HONTE ?

Le futur P. de Ravignan était encote dans le monde.

Un jour, raconte son historien, il assistait à un grand dîner ; auprès de lui se trouvait une jeune personne trop bien et trop peu habillée. Mais lui, s'enveloppant dans sa gravité, se tenait raide et taciturne.

La malheureuse jeune fille hasarda une question :

— Monsieur de Ravignan, vous n'avez pas d'appétit ?

La question provoque enfin une réponse. Gustave, sans se retourner vers sa voisine, s'incline et dit à demi voix :

— Et vous, Mademoiselle, vous n'avez pas de honte ?

Elle n'en demanda pas davantage ; mais à son tour, elle perdit l'appétit. Foudroyée par cette parole, après plus de vingt ans elle en rêvait encore.

## DANS CE MOIS DE DECEMBRE

(Dates à remarquer)

— Le **Temps de l'Avent**, qui précède la Fête de Noël et qui dure quatre semaines, a commencé le Dimanche 28 Novembre.)

— Vendredi 3 Décembre, **Premier vendredi** du mois. Fête de **Saint-François Xavier**, apôtre des Indes et du Japon. A lui seul, ce grand missionnaire convertit plus d'un million d'hommes.

— Lundi 6, **Saint-Nicolas**, évêque, patron des petits enfants et des écoles chrétiennes.

— Mercredi 8, **L'Immaculée-Conception** de la Très Sainte Vierge Marie. Seule entre tous les descendants d'Adam et d'Eve elle a été préservée de la tache originelle.

— Mercredi, vendredi et samedi, 15, 17 et 18 Décembre : **Les Quatre Temps**, pour nous préparer par la pénitence à célébrer dignement la grande fête de Noël.

— Mardi, 21, **Saint-Thomas**, apôtre. Il ne voulut pas croire tout d'abord à la résurrection de Notre-Seigneur : « **Si je ne mets mon doigt dans les trous de ses mains et de ses pieds, et ma main dans son côté, je ne croirai point !** » Mais il fut bien obligé de se rendre à l'évidence, et il se prosterna aux pieds du divin Maître en disant : « **Vous êtes mon Seigneur et mon Dieu !** »

*Sa Sainteté le Pape Pie X a accordé une indulgence de sept ans et sept quarantaines chaque fois (et plénière chaque semaine après la communion), à tous ceux qui regarderont la Sainte-Hostie au moment de l'élévation ou quand le Saint-Sacrement est exposé, en disant avec foi, dévotion et amour les paroles de Saint Thomas : « **Mon Seigneur et mon Dieu !** »*

— Vendredi, 24, **veille de Noël**, jour de jeûne et d'abstinence.

— Samedi 25 Décembre : Fête de la **Nativité de Notre Seigneur Jésus-Christ**. Dans notre région provençale cette fête de Noël est encore plus populaire que la grande fête de Pâques. Enfants, préparez vos charmantes crèches, et vous, chers lecteurs et aimables lectrices, préparez vos cœurs pour une fervente communion. Ce divin Sauveur a daigné naître pour nous *dans une étable* ; mais c'est assez d'une fois ; quand il viendra en nous pour Noël, que notre cœur soit un *ciboire* d'or très pur et très précieux.

— Dimanche, 26. **Saint Etienne**, 1er martyr.



— Lundi, 27. **Saint Jean l'Évangéliste** (Voir ci-après : Fleurs des Saints).

— Mardi 28. **Les Saints Innocents** qui furent immolés par la rage cruelle du roi Hérode. Hérode a été ainsi le premier représentant d'une race diabolique qui durera jusqu'à la fin du monde. C'est prédit : « **S'ils m'ont persécuté, a dit Jésus, ils vous persécuteront aussi.** » Nous voilà avertis !

---

**NOEL ! NOEL !**

Cloches, sonnez à grandes volées,  
Sur les coteaux, dans les vallées,  
Noël ! Noël !

Bonne nouvelle ! Dans ses langes,  
L'Enfant sourit au cœur des anges :  
Paix sur la terre et gloire au ciel !  
Noël ! Noël !

Achille MILLIEN.

---

Fleur des Saints

---

**SAINT-JEAN L'ÉVANGÉLISTE ET LE VOLEUR**

Dans les dernières années de sa vie, l'apôtre Saint Jean, faisant un jour un discours, remarqua parmi ses auditeurs un jeune homme d'une figure intéressante et qui l'écoutait attentivement.

Il le fit venir et le présenta à l'évêque en disant :

« *Je vous confie ce jeune homme en présence de Jésus-Christ et de cette assemblée.* »

L'évêque promit de s'en charger et d'en prendre le plus grand soin. Et, en effet, il logea le jeune homme dans sa maison, l'instruisit et le forma à la pratique des vertus chrétiennes, après quoi il lui administra le baptême et la confirmation.

Croyant n'avoir plus rien à craindre de sa part, il veilla sur lui avec moins d'exactitude, et finit par le laisser maître de ses actions.

De jeunes débauchés qui s'en aperçurent le gagnèrent insensiblement et le firent entrer dans leur société. Bientôt le jeune homme oublia les maximes du Christianisme, et, à force d'accumuler péchés sur péchés, il étouffa tout remords. Il en vint jusqu'à se faire chef de voleurs, et il se montra le plus déterminé comme le plus cruel de la bande.

\* \* \*

Quelque temps après, saint Jean eut occasion d'aller dans la même ville. Lorsqu'il eût terminé les affaires qui l'y appelaient, il dit à l'évêque :

— « *Rendez-moi le dépôt que Jésus-Christ et moi nous vous avons confié en présence de votre peuple.* »

L'évêque, étonné, ne savait ce que signifiait cette demande, il s'imaginait que l'apôtre parlait d'un dépôt d'argent. Le saint s'expliquant lui dit, qu'il lui redemandait l'âme de son frère qu'il lui avait confiée.

Alors l'évêque lui répondit en soupirant, et les yeux baignés de larmes :

— « *Hélas ! il est mort.* »

— « *De quel genre de mort ?* » reprit le saint.

— « *Il est mort à Dieu* » répliqua l'évêque, « *il s'est fait voleur ; et au lieu d'être à l'Eglise avec nous, il s'est établi sur une montagne où il vit avec des hommes aussi méchants que lui.* »

A ces mots, le saint apôtre déchira ses habits, puis, poussant un profond soupir, il dit avec larmes :

— « *Oh quel gardien j'ai choisi pour veiller sur l'âme de mon frère !* »

Puis il demanda un cheval avec un guide et se rend à la montagne.

\* \* \*

Bientôt il fut arrêté par les sentinelles des voleurs ; mais au lieu de chercher à fuir, ou de demander la vie :

— « *Je suis venu exprès, s'écria-t-il, conduisez-moi à votre chef.* »

Celui-ci le voyant venir, prit ses armes pour le recevoir ; mais quand il reconnut Saint Jean, il fut pénétré de crainte et de confusion, et se mit à fuir.

L'apôtre oublie son grand âge et sa faiblesse ; il court après lui, en criant :

— « *Mon fils, pourquoi fuyez-vous ainsi votre père ? C'est un vieillard sans armes dont vous n'avez rien à craindre. Mon fils, ayez pitié de moi. Vous pouvez vous repentir ; votre salut n'est point désespéré. Je répondrai pour vous à Jésus-Christ. Je suis prêt à donner ma vie pour vous, comme Jésus-Christ a donné la sienne pour tous les hommes. J'engagerai mon âme pour la vôtre. Arrêtez, croyez-moi, je suis envoyé par Jésus-Christ.* »

A ces mots, le jeune homme s'arrête, jette ses armes tout tremblant, et fond en larmes. Il embrasse l'apôtre comme un père tendre, et lui demande pardon ; mais il cache sa main droite qui avait été scuellée de tant de crimes. Il tâchait par là vivacité de son repentir, d'expier ses péchés, autant qu'il en était capable, et de trouver un second baptême dans ses larmes.

Le saint tomba à ses pieds, baisa sa main droite qu'il tenait cachée, lui assura que Dieu lui pardonnerait ses péchés, et le ramena à l'Eglise. Il jeûnait et priait avec lui et pour lui ; il ne cessait de lui citer les passages les plus touchants de la Sainte-Ecriture pour le consoler et l'encourager. Il ne le quitta qu'après l'avoir pleinement réconcilié avec Dieu par l'absolution et la participation à la divine Eucharistie.

## AUX MERES DE FAMILLE

Nombreuses, hélas ! sont aujourd'hui les familles, même chrétiennes, où jamais les parents ne parlent religion à leurs enfants.

Avez-vous entendu souvent, sur les lèvres d'un père ou d'une mère des paroles comme celles-ci :

*Fais bien ta prière.*

*Suis bien la messe aujourd'hui.*

*Ne te dissipe pas à l'église.*

*Récite une dizaine de chapelet pour ton père, pour moi.*

*Ne cache pas de péchés à ton confesseur.*

*Prépare bien ta communion.*

*Sois toujours pur.*

*N'oublie pas que le bon Dieu te voit.*

*Aime la Sainte Vierge.*

*Prie pour les parents défunts.*

*Fuis les mauvaises compagnies, les mauvaises lectures.*

\* \* \*

Pourquoi ce silence de la part des parents ?

Parce que, hélas ! les parents *n'ont plus assez de foi* ; ou bien qu'ils obéissent à je ne sais quel *respect humain* qui fait qu'ils ne savent pas tenir ce langage à leurs propres enfants ; ou bien encore qu'ils *ne remplissent pas eux-mêmes leurs devoirs religieux*.

## UN PERE ÉNERGIQUE !

Un jour, le jeune prince de Galles, (l'actuel roi d'Angleterre) de colère refusait d'obéir à Miss Hillyard sa gouvernante... Le prince Albert son père, arrive, et avant de lui donner le fouet, il ouvrit une bible, et lui fit lire cette parole du sage Salomon : « Celui qui épargne la correction déteste son enfant ; qui aime bien châtie bien ! »

## POUR UN ENFANT...

A ses parents l'obéissance  
N'est pas pour un enfant seulement un devoir :  
C'est sa sûreté, sa défense  
Au milieu des dangers qu'il ne saurait prévoir.

Firmin DIDOT.

## UN JEUNE RAT

Un jeune rat de loin vit une souricière.  
« Ah ! voilà donc, dit-il en s'arrêtant,  
Cette machine meurtrière  
Dont mon père me parlait tant.  
Je n'y toucherai point ; je ne suis pas si bête ;  
Je me contenterai seulement de la voir,  
Et d'apprendre comme elle est faite :  
De tout, dit-on, il faut un peu savoir. »  
Vers le piège, à ces mots, l'imprudent s'achemine ;  
Il rôde autour, il examine.  
Il aperçoit certain morceau de lard  
Qu'un bout de fil retenait avec art.  
Il lui trouve très bonne mine ;  
Bientôt, séduit par ses attraits :  
« Je voudrais bien, dit-il, le voir d'un peu plus près.  
Mais il faudrait entrer dans la machine ;  
Et, selon mon papa, je ne ferais pas bien.  
Mais pourquoi donc ? je ne toucherai rien.  
Et dès lors quel mal puis-je faire?... »  
Sur ce propos, il entre doucement ;  
Il s'approche du lard, qui, toujours plus charmant,  
L'attire toujours plus : il le fixe, il le flaire ;  
Et n'osant pas tout d'abord y toucher,  
Il se hasarde à le lécher.  
Mais la tentation devient toujours plus forte ;  
Il y porte légèrement  
La dent ;  
De la ratière il fait tomber la porte :  
Le malheureux se trouve pris.  
Il avait cependant promis  
De ne jamais toucher la machine traîtresse ;  
Mais quand on n'a pas soin de fuir l'occasion,  
On oublie, hélas ! sa promesse,  
Et l'on succombe enfin à la tentation.  
L'abbé REYRE.

## NOSTI VIËI DITOUN

- Ié dounarien lou Rose que vouldrié la mar.
- Quau a passa la mar pòu passa leu Rose.
- Gènt petit, gènt ardi.
- Fèmo fenestriero, berro sus ribiero, vigno sus camin, fan toujours meichanto fin.
- Qu a d'oli fricasso ; qu n'a gis se n'en passo.

**AU CATÉCHISME !...**

**AU CATÉCHISME !...**

**Envoyez vos enfants au Catéchisme !  
Faites apprendre le Catéchisme à vos enfants !**

## **L'HOMME INVENTEUR**

Une différence essentielle à remarquer entre l'homme et les animaux, c'est qu'il est inventeur, tandis qu'ils ne le sont pas. L'hirondelle, par exemple, ne change rien à la manière dont elle maçonne son nid. C'est aujourd'hui comme aux temps anciens, et il en sera toujours de même ; au lieu que l'homme construit ses habitations avec plus de perfection qu'autrefois.

Il progresse sous beaucoup d'autres rapports, et particulièrement sous celui des arts et des sciences.

« Je ne puis contempler sans admiration, écrit à ce sujet Fénelon, ces merveilleuses découvertes qu'a faites la science pour pénétrer la nature, ni tant de belles inventions que l'art a trouvées pour l'accommoder à notre usage.

« L'homme a su dompter par l'esprit les animaux qui le surmontaient par la force ; il a su discipliner leur humeur brutale et contraindre leur liberté indocile. »

« La terre elle-même a été forcée par son industrie à lui donner des aliments plus convenables ; les plantes, à corriger en sa faveur leur air greux sauvage.

« Il commande aux éléments les plus intraitables, je veux dire au feu et à l'eau, ces deux grands ennemis, qui s'accordent néanmoins à nous servir dans des opérations si nombreuses et si nécessaires.

« Quoi de plus ? il est monté jusqu'aux cieux ; pour marcher plus sûrement, il a appris aux astres à le guider dans ses voyages ; pour mesurer plus également sa vie, il a obligé le soleil à rendre compte, pour ainsi dire, de tous ses pas. C'est que Dieu, ayant formé l'homme pour être chef de l'univers, il lui a donné le sentiment de ce qui lui manque, et lui a laissé un certain instinct de le chercher dans toute l'étendue de la nature.

« Comment aurait pu prendre un tel ascendant une créature si faible et si exposée aux insultes de toutes les autres, si elle n'avait en son esprit une force supérieure à toute la nature visible, un soufflé immortel de l'esprit de Dieu ? »

## **LA VISION DE JÉRÉMIE**

Les bibliothèques d'aujourd'hui rappellent la tameuse vision de Jérémie.

Jéhovah interrogea le prophète des lamentations :

— Fils de l'homme, que vois-tu ?

— Seigneur, je vois une corbeille de figes belles et bonnes, et savoureuses.

La vision changea et Jéhovah interrogea de nouveau :

— Que vois-tu, fils de l'homme ?

— Seigneur, je vois une corbeille de figes mauvaises et vénéneuses et pourries, parmi lesquelles grouillent d'horribles vers.

Telles sont aujourd'hui la plupart de nos bibliothèques.

### QUE VEUX-TU MIGNONNE ?

Dans un village de Provence, un cultivateur avait contracté la fort mauvaise habitude de travailler fêtes et dimanches. Un jour, son enfant, une fillette d'une dizaine d'années, tombe gravement malade. Le médecin avoue son impuissance à la sauver. Désespoir des pauvres parents !...

Tout à coup, l'enfant appelle son père.

— Que veux-tu ? ma mignonne.

— Papa, j'ai appris dans mon catéchisme que le *bon Dieu punit ceux qui travaillent le dimanche*. Ma maladie est peut-être une punition... Mon cher petit papa, ne travaillez donc plus le dimanche, et le bon Dieu permettra que je guérisse !

Le cultivateur continua, hélas ! à travailler chaque dimanche, selon sa triste habitude, et sa pauvre enfant continuait de souffrir. Son malade commençait...

Elle eut encore, un soir, le courage de rassembler le peu de forces qui lui restait pour dire une fois de plus « son mal au cœur »... Elle étendit ses petits bras amaigris, les jeta autour du cou de son père en lui disant :

— Papa, je vais vous quitter. La Sainte Vierge m'appelle. Mais avant que je m'en aille avec les anges du bon Dieu, promettez-moi de ne plus travailler le dimanche et je m'en irai contente !...

Très ému, n'arrivant pas à dissimuler ses larmes, cet habituel profanateur du dimanche dit à sa fille :

— Ma chère petite enfant, console-toi, je te jure de ne plus jamais travailler les dimanches et fêtes !

La joie revint au cœur de la petite mourante... et quelques semaines après, elle était complètement guérie... car son père avait tenu sa parole.

En même temps que le repos, l'acte religieux qui est rigoureusement commandé le dimanche, sous peine de faute grave, c'est l'assistance au Saint Sacrifice de la messe.

Ce devoir religieux, si important; est souvent négligé, et c'est un grand mal... Pourquoi ? Une voix autorisée va nous le dire : « L'oubli du dimanche, c'est une révolte déclarée et obstinée contre Dieu... L'oubli du dimanche s'est généralisé à la ville comme à la campagne... alors... qu'avons-nous vu ? Dieu s'est levé et sa justice a passé sur le »

monde. Il a permis la guerre la plus terrible, la rigueur des saisons, la stérilité du sol, les angoisses de l'heure présente et les terreurs de l'avenir. L'industrie est paralysée. La fortune publique est chancelante. Le commerce hésite et s'arrête. Ah ! REVENONS A NOTRE MESSE DU DIMANCHE ! Revenons à Dieu mieux servi et davantage aimé... c'est LUI et LUI SEUL, qui pardonne et qui sauve ! »

Oui, Dieu aura nécessairement le dernier mot... même et surtout quand il nous dit :

*Les dimanches tu garderas  
En servant Dieu dévotement.*

LA HIRE.

## LE COIN DES CHERCHEURS

### I. Réponse aux Devinettes de Novembre

N° 134. — *Charade* : Lapin.

N° 135. — *Problème* : Trois ivrognes boivent un vin exquis à minuit dans un pré. Dire la contenance de ce pré en hectares et en ares, et le prix de l'are.

— *Le vin est exquis*, c'est donc un hectare (*un nectar*), auquel il faut ajouter sept ares (*c'est tard*) puisqu'il est *minuit*. Enfin puisque ce sont *trois ivrognes*, il va de soi que le prix, c'est *trois sous l'are* (*trois soulards*).

N° 136. — *Enigme* : un clou (de votre soulier).

### II. Nouveaux Jeux d'esprit

N° 137. — *Problème* (par le chauve de Malemort).

Prouvez *mathématiquement* (et par conséquent sans calembour et sans jeu de mots) qu'à Marseille il y a en ce moment au moins deux personnes qui ont le même nombre de cheveux.

N° 138. — *Charade provençale* (pèr Jè dis Amarino).

Moun proumié ei dins la balanço,  
Moun segound ei à-n-un cantoun ;  
Mai vese moun tout que s'avanço,  
Avisas-vous, pauri peïssoun !

N° 139. — *Calambour* (envoi d'une lectrice sans philosophie).

— Quelle est la ville de l'Inde dont une bonne fermière doit dire le nom à une poule pour l'engager aimablement à faire des œufs ?

## RÉFLÉCHISSEZ !

Qu'il y ait un homme qui dise : Je ne sais qui m'a donné la vie, mais je ne m'en soucie pas ! Y a-t-il un Dieu, une âme, des vérités, des devoirs, peu m'importe ! Je mourrai, mais qu'est-ce que mourir et qu'y a-t-il après, peu m'importe ! Si un homme raisonne de la sorte, je ne trouve pas de mot pour nommer une si extravagante créature, et j'avoue qu'il est bien glorieux à la religion qu'on ne puisse la négliger sans devenir si fort déraisonnable. » *Pascal*.

à profusion. Les repousser, en ne pas faisant votre jubilé serait de notre part, effroyablement coupable. Dieux nous demanderait sévèrement compte un jour de cette négligence. Et ce jour est peut-être prochain. Savons-nous s'il nous sera donné de faire une autre retraite et combien d'entre nous seront morts, dans vingt-cinq ans, au prochain jubilé.

**HOMMES,**

**FEMMES,**

**ENFANTS,**

**VEZ TOUS GAGNER VOTRE JUBILE !**

### LE CERCLE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Sous le patronage du Saint Protecteur de notre paroisse, un Cercle réservé aux jeunes gens, vient de se fonder à Barbentane. Il a son siège au café Fontaine où une salle avec jeux et revues est spécialement réservée aux membres. Il comprend un groupe d'Etudes, une section artistique et une section sportive. La création de ce cercle, d'une si actuelle nécessité, a été accueillie par notre jeunesse avec beaucoup de sympathie et les adhésions sont déjà très nombreuses.

Le Cercle d'Etudes fonctionne tous les mercredi : les deux premières causeries ont été très goûtées : l'une sur *Jean du Flessis de Grénidan, l'héroïque commandant du Dixmude* et l'autre sur *Alain Gerbault, qui traversa seul l'Atlantique*, ce qui est un magnifique exemple d'énergie.

Deux équipes de foot-bal, 1ère et réserve, sous la direction du très sportif *Jean Bourdin*, viennent d'être formées à la section sportive. Elles sont inscrites pour le Championnat diocésain (1ère série).

Nous aurons, sans doute, aussi un tennis.

Enfin, à la section artistique les répétitions marchent bon train pour une représentation qui aura lieu aux environs de Noël. Le programme comprendra un joli lever de Rideau, d'amusantes scènes de Pastorale et une comédie militaire au cours de laquelle *M. Claude Mourret* dont on a pas oublié le succès dans des rôles comiques, fera sa rentrée.

Le cercle se propose de faire appel sous peu à des membres honoraires, nous sommes persuadés qu'il recevra partout le meilleur accueil.

### A PROPOS DE L'ACTION FRANÇAISE

Dans deux lettres publiques, toutes récentes, S. G. Mgr. Marty, l'éminent évêque de Montauban, écrit ceci :

A l'occasion des grandes fêtes qui viennent d'être célébrées à Rome, en faveur des martyrs français de la Révolution, le Souverain Pontife a déclaré, évidemment pour que cela fut redit, puisqu'il s'agit d'une direction générale à donner :